

Le 3 février 2009



Comité de Groupe SNPE du 27 janvier 2009 Compte-rendu

Syndicat CGT SNPE

Des certitudes ... Celles de la fin de la SNPE si nous les laissons faire !

Le comité de Groupe a débuté par les déclarations des Syndicats, nous avons dû modérer les velléités du Président qui veut toujours expédier les discussions.

La CGT a fait la déclaration que vous trouverez avec ce compte rendu, nous lui avons remis aussitôt les pétitions unitaires signées massivement dans tous les sites du Groupe, contre la privatisation de SNPE et de ses filiales.

Nous avons fait remarquer au PDG, qu'il aurait été bien que les responsables des unités opérationnelles soient là, ce à quoi, il répond qu'il est tout à fait capable de répondre à tout. Curieux pour quelqu'un qui affirmait n'être pas du métier et ne pas connaître notre société il y a quelques mois.

Situation Économique et perspectives 2009

Notre Expert Comptable a fait le point de **la situation financière pour le Groupe. Elle est bonne ! Encore meilleure si l'on y rajoute les indemnités que TOTAL va verser pour la catastrophe d'AZF.**

Certaines filiales vont très bien, d'autres sont très mal en terme de résultats.

Le PDG énumère les bons points et les mauvais ! Bien sûr, c'est SME qui tirent les résultats vers le haut, BNC et EURENCO sont dans le rouge.

De ses propres paroles : pour BNC, il n'a pas de solutions évidentes car ce sont les marchés qui se volatilisent.

Pour EURENCO, il affirme qu'il faut investir dans la productivité en dimensionnant les effectifs au plus juste ???

C'est à partir de là que la discussion en arrive aux objectifs suivis par le PDG ! Les orientations de mise en place de la privatisation assignées par le ministère sont claires. Il n'élué pas la question ! C'est son ambition et il nous affirme qu'il serait très déçu si l'article 11 de la loi de programmation militaire n'était pas voté ! En attendant, il s'est immédiatement mis au travail en ouvrant des négociations pour vendre SME à SAFRAN et à réhabiliter les filiales déficitaires dans

l'unique but de les marier à des partenaires.

Le sort de ISOICHEM, dont la santé financière et industrielle va mieux, semble ne même pas se poser : c'est la vente. Donc, c'est bien la fin de SNPE qui est programmée et il n'attend que le feu vert de la loi pour l'enclencher. En plus d'être choquante, toute sa diatribe est assortie d'un discours hypocrite et cynique tel que : « *je ne comprends pas que vous soyez inquiets* ».

Partant de là, chacun peut comprendre que le reste ne veut plus

dire grand-chose !

D'ailleurs, quand on parle au PDG du budget 2009 et des perspectives, il nous a répondu que ce budget avait été construit par le précédent PDG, et qu'aujourd'hui il n'avait pas jugé bon

d'y changer quoi que ce soit. Normal dans la mesure ou de toute manière plus rien ne correspondra dans les mois à venir, si ses projets avancent comme il le souhaite.

L'ensemble des syndicats et représentants du personnel lui a bien signifié la divergence profonde qui nous sépare. Nous lui avons dit que nous allions poursuivre notre action pour mettre un terme à la casse de

notre Groupe et que nous défendrions fermement nos exigences pour relancer toutes les activités du Groupe et des filiales, notamment en s'appuyant sur la donne financière nouvelle avec les investissements devenus possibles aujourd'hui avec l'indemnisation de TOTAL.

La CGT appelle les personnels à se mobiliser pour lutter contre la casse de notre industrie et la mise en danger de l'avenir de nos sites.

Dès le 29 janvier, nous y étions et le ton doit monter dans les prochaines semaines.



Tout est dans le panier des luttes, nos salaires, nos emplois, notre avenir, c'est le moment de se bouger et de n'attendre personne ! Ceux qui restent en retrait auront tort !

Avec le PDG Gendry, chaque salarié, chaque emploi, quel que soit son site ou sa filiale, tombe dans la précarité.

L'ensemble des salariés subira des reculs de ses acquis et de son pouvoir d'achat. Seule la détermination dans la lutte peut nous apporter des perspectives.

A nous de trouver et de mettre en œuvre les formes d'actions appropriées.

Négociations Groupe SNPE

Le mardi 27 au matin, le DRH du Groupe avait demandé à rencontrer les délégués Centraux Coordinateurs, accompagnés de leur délégation pour évoquer plusieurs sujets concernant le périmètre Groupe.

A l'ordre du jour était inscrits : La prime de transport, la journée de solidarité, le cadre des négociations salariales annuelles par filiales. Il a été également évoqué l'obligation de négocier sur l'emploi des seniors dans le cadre d'une GPEC.

Dès le début de la réunion, le DRH a été clair ! Il a brossé le tableau d'une inflation qui serait, selon lui, sur douze mois glissant à 1% ? De plus, le niveau des prix des carburants ayant chuté spectaculairement, il nous annonce qu'il n'y a aucune proposition pour une quelconque prime de transport. D'autant que sur le sujet, le gouvernement n'indique plus aucune mesure. Pour la journée de solidarité, les dispositions seront fixées lors des NAO (Négociations Annuelles Obligatoires) au sein de chaque filiale. Le DRH envisage deux hypothèses : soit les personnels acceptent de donner une RTT, soit la journée serait accordée en abandonnant 0,5% sur les augmentations générales ???

Pour les NAO par filiales, il indique que l'IUC a déjà fixé un cadre en revalorisant le point pour 2009, de 1%

au 1^{er} février 2009 et de 0,5% en septembre 2009. Ce serait donc un maximum négociable, mais en tenant compte en plus des situations financières de chaque filiale.

Nous avons cru comprendre que ce tour de vis correspondait à la conception du dialogue social de notre nouveau PDG Gendry et à sa volonté de prendre en considération nos problèmes de pouvoir d'achat. Nous avons noté que cela ne paraissait pas déranger outre mesure notre DRH et qu'il avait travaillé à mettre en évidence les bons chiffres pour étayer ce discours digne du siècle dernier.

Chacun a bien compris donc que si la fameuse crise ne touchera pas les milieux des industries de la défense, elle touchera essentiellement notre pouvoir d'achat. Comme si les résultats de SNPE dépendaient seulement de nos niveaux de salaire. Pire d'ailleurs, que l'on soit dans une filiale qui rapporte ou qui coûte, la différence sera quasiment négligeable.

En résumé, avec ce nouveau PDG, nos emplois sont en danger, l'existence de nos sociétés est hypothéquée, le pouvoir d'achat va encore reculer. Et il nous dit sans complexe, « arrêter vos discours pessimistes, ne vous inquiétez pas », le bonheur est dans la privatisation !

Seule lueur dans cet océan démoralisant, la protection santé complémentaire qui progresserait, puisque les AGF acceptent de ne pas augmenter les cotisations et d'accéder à nos demandes pour le remboursement à 400% des matériels dentaires, le forfait médecine douce pour 40€ par consultation à concurrence de 5 visites/an et un forfait pour implant dentaire pour deux fois 500€ par an.

Monsieur Meyzonnat qui assiste le DRH pour les relations sociales, nous a longuement expliqué qu'il faudra être très attentif à l'évolution des résultats du contrat Groupe et qu'à la moindre dérive, il faudra prendre des décisions qui pourraient ne pas faire plaisir. De plus il a bien insisté sur la pression qu'il a mis pour obtenir ces résultats. Bien

sur, cela permet à la direction d'atténuer le mauvais effet des mesures expliquées en début de réunion.

La CGT s'est fermement élevée contre cette politique salariale, nous n'accepterons pas un dialogue aussi anti-social et borné. Les négociations salariales ont été fixées pour les 3 et 4 mars pour Eurengo, BNC et Isochem et les 4 et 5 mars pour SME.

D'ores et déjà la CGT appelle tous les Syndicats et tous les salariés à se rassembler. Les luttes locales et nationales nous donnerons l'occasion d'exprimer notre mécontentement, mais il faudra aller plus loin et plus fort pour arrêter la régression sociale et redonner de l'avenir à nos emplois.

Infos diverses

- ⇒ Nos collègues de la CGT SPS, nous ont informé que le PDG Gendry était déjà dans leurs murs le 29/01/09, vraisemblablement pour commencer à négocier la vente de notre entreprise. Ils regrettent de n'avoir pu lui organiser un comité d'accueil, mais ils étaient avec nous dans les rues de Bordeaux.
- ⇒ Le PDG Gendry était auditionné par des députés de la commission de la défense nationale et des forces armées le 21/01/09. Il y fait état, sans aucun état d'âmes, de la privatisation et du découpage de la SNPE. Concernant le « mariage » de SME avec Safran, il précise : « *Nous veillerons à ce que l'accord prenne en compte les préoccupations relatives au maintien de l'outil de production, de la recherche, des compétences et des hommes, et sans doute de l'emploi.* ». Chacun pourra mesurer en quelle position il place le maintien de nos emplois et l'importance qu'il y accorde !

NB : Nous tenons à la disposition de chaque salarié qui le souhaite l'intégralité du rapport de l'audition du PDG Gendry à la commission de la défense nationale et des forces armées du 21/01/09, rapport où il divulgue ses orientations pour l'ensemble de la SNPE.